

UNIFORM [Usa] Wake in fright (Sacred Bones /  
Differ-Ant - 2017)



AVAILABLE IN STEREO ONLY



SACRED BONES  
RECORDS

SBR-170

# Uniform

an LP recorded in 2016

## *Wake in Fright*

SIDE A: Tabloid; Habit; The Lost; The Light at the End (Cause)

SIDE B: The Killing of America; Bootlicker; Night of Fear;

The Light at the End (Effect)



[Publié à l'origine dans **Abus Dangereux** N°143]

« Une exploration douloureuse de l'automédication, peinte aux couleurs de la guerre » ?!

Pas besoin de chronique avec une phrase d'introduction d'une telle précision ! Pour faire moins lapidaire, disons que le duo new-yorkais **Michael Berdan** (voix pour la plupart du temps hurlée) / **Ben Greenberg** (tout le reste du boxon) a réuni dans un creuset un bien dangereux alliage en fusion comportant des éléments de post-punk, de metal, de

noise, d'industriel et de musique électronique avant de le propulser violemment en pleine face d'un auditeur qui ne s'attend forcément pas à une telle déflagration.

Un album éprouvant, transpirant le malaise d'une vie sans issue et les soubresauts vains de personnages pour s'en sortir. Autant dire un disque à déconseiller aux aficionados de l'espoir car malgré un message pas si négatif (appel à transcender sa colère), celui-ci risque de n'intéresser que les fans de metal punkoïde et nihiliste. Personnellement, bien sûr, on aime.

<https://unifuckingform.bandcamp.com/album/wake-in-fright>

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.